Elections législatives -- Scrutin de ballottage du 30 Novembre 1958

Mes chers Concitoyens,

Je remercie de tout cœur les 7.219 électeurs et électrices qui m'ont accordé leurs suffrages dès le premier tour de scrutin, ME PLAÇANT AINSI EN TETE DE TOUS LES CANDIDATS DE GAUCHE et me confiant la lourde tâche de mener seul la lutte pour la démocratie au second tour.

Si j'accepte cette tâche, ce n'est pas que je tienne par-dessus tout à rester député. Pendant trente-et-un ans de vie militante, pendant onze années de vie parlementaire, je me suis totalement donné à ma mission, sacrifiant à la fois mes intérêts, ma santé et ma vie de famille.

J'ai été rigoureusement fidèle à mes idées politiques, et c'est là l'honneur de ma vie. Mais mes adversaires eux-mêmes ne peuvent nier que j'ai su, cependant, faire abstraction de tout esprit partisan quand il s'agissait d'aider mes concitoyens, de soutenir une cause juste ou une initiative utile.

Au cours de ma vie politique j'ai connu beaucoup de satisfactions — surtout des satisfactions d'amitié, car les « honneurs » ne m'intéressent pas — mais j'ai aussi connu bien des amertumes et des déceptions.

J'y renoncerais donc allègrement, d'autant plus que j'ai suffisamment de possibilités de travail et de situations pour toujours pouvoir gagner ma vie.

MAIS JE CONSIDERE COMME UN DEVOIR DE NE PAS ABANDONNER LA LUTTE A UN MOMENT OU LA DEMOCRATIE EST EN DANGER.

Notre Pays s'est rarement trouvé dans une situation politique aussi contradictoire qu'aujourd'hui.

A un moment où la crise économique menace à la fois la classe ouvrière et le monde paysan et où le Marché Commun peut très rapidement aggraver cette crise, à un moment où plus que jamais les travailleurs ont besoin d'être défendus, NOUS RISQUONS, D'APRES LES RESULTATS DU PREMIER TOUR, D'ETRE DIRIGES PAR UNE ASSEMBLEE OU LES REPRESENTANTS DES CLASSES FAVORISEES AURONT UNE ECRASANTE MAJORITE. Et dans nos Ardennes, si vous n'y prenez garde, trois élus de droite.

Alors que notre école publique souffre de plus en plus de l'absence de maîtres, de locaux et de crédits, les amis sincères de l'école vont se retrouver peu nombreux au Parlement.

ENFIN CHACUN RECONNAIT QU'IL FAUT AVANT TOUT METTRE FIN A LA GUERRE D'ALGERIE. C'EST LA LE PROBLEME QUI CONDITIONNE TOUS LES AUTRES.

Il faut donc éviter qu'une majorité de députés « ultras » et « activistes » puisse empêcher tout gouvernement d'ouvrir sans aucune exclusive les négociations qui permettront d'amener la fin d'une épreuve douloureuse pour deux peuples.

SI LE PEUPLE NE SE RESSAISIT PAS ENTRE LE PREMIER ET LE SECOND TOUR, SI, EN PARTICULIER, LES ABSTENTIONNISTES DE GAUCHE NE SE MOBILISENT PAS, NOUS IRONS VERS UNE PERIODE DE CRISE ET DE CHOMAGE COMME LA FRANCE N'EN A PAS CONNUE DEPUIS LE SECOND EMPIRE.

Pour ce second tour, il n'y a plus une multitude de candidats et votre tâche est simple.

Ou bien vous estimez en votre âme et conscience que le Pays doit être gouverné par la Droite conservatrice. Dans ce cas vous voterez contre moi et je n'en éprouverai nulle amertume.

Ou bien vous considérez que la Démocratie doit triompher et qu'en ce qui me concerne j'ai accompli mon devoir de représentant des Ardennes. Dans ce cas, si votre confiance me confirme mon mandat, je resterai fidèle à mon passé.

En tout cas, ne vous abstenez pas. Ce serait, à une heure grave, un manque d'esprit civique que plus tard vous regretteriez.

VIVE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ET SOCIALE !

Guy DESSON

Maire de Grandpré,
Conseiller Général,
Député sortant,

Candidat Socialiste indépendant

Remplaçant éventuel :

Gabriel DELATTRE
Ancien Député de Sedan.

IMPRIMERIE COMMERCIALE DE "L'ARDENNAIS" — 11-1958.